

## DISTINGUER LES CLASSES DE MOTS

### Identifier noms / verbes / adjectifs

## Il était grilheure

CM1 - À quoi reconnaît-on qu'un mot appartient à telle ou telle classe grammaticale ?

### EN BREF

#### • Dans les textes officiels

Comprendre et maîtriser les notions de classe grammaticale.

#### • Ce que les élèves vont apprendre

C'est à leur fin et à leur position dans l'architecture de la phrase qu'on peut voir si un mot appartient à telle ou telle classe grammaticale

#### • Description rapide

Dans un texte en langue imaginaire, rechercher des éléments linguistiques qui permettent la caractérisation de la classe grammaticale.

#### • Matériel Diaporama Fiche photocopiable

### 1 - Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Demander : « Comment on peut faire pour savoir si un mot est un nom, un verbe, ou autre chose ? »

Réponses possibles :

Si ça se conjuguent, c'est un verbe.

Les noms prennent un -s au pluriel

On peut mettre *il* devant un verbe et *un* ou *une* devant un nom...

► Noter les propositions. Annoncer : « La classe y reviendra. »

### 2 – Observation – Écouter un texte sans le comprendre

Oral collectif, 5 min.

► Lire le texte suivant sans le montrer.

Expliquer : « Il s'agit de l'extrait d'un poème, écrit par un auteur qui avait beaucoup d'humour, Lewis Carol, l'auteur d'*Alice au pays des merveilles*. Ici, il invente une langue... »

Il était grilheure ; les slictueux toves  
Sur l'alloinde gyraient et vriblaient ;  
Tout flivoreux étaient les borogoves ;  
Les vergons fourgus bourinflaient.

D'après *De l'autre côté du miroir* Lewis Carol, traduit par Henri Parisot.

Demander : « Alors, quel effet est-ce que produit ce texte ? cette langue ? »

Réponses possibles :

C'est n'importe quoi

C'est rigolo

On imagine des choses...

► Afficher le texte et faire remarquer : « Dans cette langue inventée, mystérieuse, on a l'impression de retrouver des mots du français. »

### 3 – **Observation** – Appliquer des schémas prototypiques sur un texte qu'on ne comprend pas

À deux, pas plus de 10 min, puis oral collectif, 10 min

► Distribuer le texte (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Essayez de repérer les briques de la phrase. » Préciser : « Dans la phrase 'Il était grilheure', il y a une construction particulière, comme dans 'il était tard' ou 'il était six heures'. Vous n'avez pas à vous occuper de cette phrase. »

Ne pas attendre de réponse correcte, mais passer à une discussion collective.

► Afficher dans l'ordre suivant les différentes phrases :

- Les vergons fourgus bourniflaient.
- Tout flivoreux étaient les borogoves.
- les slictueux toves sur l'alloinde gyraient et vriblaient

Demander à chaque fois : « De quoi parle-t-on dans cette phrase ? Qu'est-ce qu'on en dit ? Qu'est-ce qui vous amène à penser ça ? »

Réponses possibles :

Les vergons fourgus // bourniflaient.

- C'est comme ça que sont souvent les phrases.
- Le *-ent* va bien avec *les* et les *-s*, on peut penser que c'est le verbe.
- *Les* et les mots qui se terminent par *-s* font comme un groupe du nom avec un adjectif.

Tout flivoreux étaient // les borogoves.

- On reconnaît le verbe *être*
- Souvent le verbe *être* va avec un adjectif : on pourrait avoir « Les borogoves étaient tout flivoreux. » C'est inversé.
- Parfois, on utilise le mot *tout* devant un adjectif : « il est tout petit »

Si besoin, donner des exemples de phrases avec l'attribut mis en tête de la phrase.

« Ô triste, triste était mon âme / À cause, à cause d'une femme... » Verlaine, *Romances sans paroles*

« Merveilleuse était alors la forêt dans son étincellement d'argent. » Julien Gracq, *Au château d'Argol*

Les slictueux toves // sur l'alloinde // gyraient et vriblaient.

Les slictueux toves sur l'alloinde // gyraient et vriblaient.

- On reconnaît le *-ent* qui peut aller avec des verbes. Ça irait bien avec *Les slictueux toves*
- On reconnaît la préposition *sur*
- On ne peut pas bien savoir si « sur l'alloinde » va dans la brique-sujet ou si c'est un complément de la phrase.

Si besoin, donner des exemples de phrases avec un complément de lieu qui peut être complément du groupe du nom ou complément de phrase. « Les grands vents sur la colline tournaient et sifflaient »

### 4 – **Production** - Établir la classe grammaticale de mots sur la base d'indices morphologiques et syntaxiques

Travail individuel, 10 min, puis oral collectif 5 min.

Distribuer les mots à définir (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « **Écrire une définition des mots que je vous donne. Fait comme dans un dictionnaire :**

- On écrit le mot sans marque grammaticale, et on met les verbe à l'infinitif
- On précise si le mot est un nom, un adjectif, un déterminant... etc.
- On donne une explication (ou plusieurs), et on donne un exemple (ou plusieurs). »

Afficher : *Alloinde*

Arguments attendus :

- C'est un nom, à cause du déterminant
- à cause aussi de la préposition
- on ne sait pas si c'est un nom masculin ou féminin

Afficher : *Borogoves*

Arguments attendus :

- C'est un nom, à cause du déterminant
- il est au pluriel, à cause de *les*
- C'est probablement le nom de la brique-sujet
- c'est un nom masculin : *flivoreux* est une forme d'adjectif masculin (cf. creux, silencieux...)

Afficher : *Bourniflaient*

Arguments attendus :

- C'est un verbe, on reconnaît la marque de l'imparfait et la marque de la personne 6.
- à l'infinitif, ça peut être *bournifler*, ou *bourniflir* (comme *souffrir*)...

Faire repérer les probables autres verbes dans le texte : était / étaient / gyaient / vriblaient

Afficher : *Fourgus* et *Vergons* et demander : « **Pourquoi est-ce que j'affiche ces deux mots ensemble ?** »

Réponse attendue :

- « Les vergons fourgus », c'est un groupe du nom avec un adjectif, mais on ne sait pas lequel est un nom, lequel est un adjectif.
- En tout cas, c'est un groupe du nom au masculin. Si c'était féminin, il y aurait un *-e* à l'adjectif.

Expliquer : « **Souvent, c'est l'ordre nom + adjectif comme dans 'la construction fragile', mais parfois on trouve l'ordre inverse, comme dans 'la fragile construction'. Vous avez raison, on ne peut pas savoir.** »

### **Ce qu'on a appris**

Dans cette leçon, qu'on va appeler *Il était grilheure*, on a vu que l'on peut déjà avoir une idée du sens d'un texte en s'aidant de la place des mots dans la phrase, de ce qu'on sait de l'organisation des briques de la phrase et des marques à la fin des mots.

Ces indices permettent de projeter la structure de la phrase, de faire des hypothèses sur la classe grammaticale des mots et d'imaginer les relations qu'ils entretiennent.

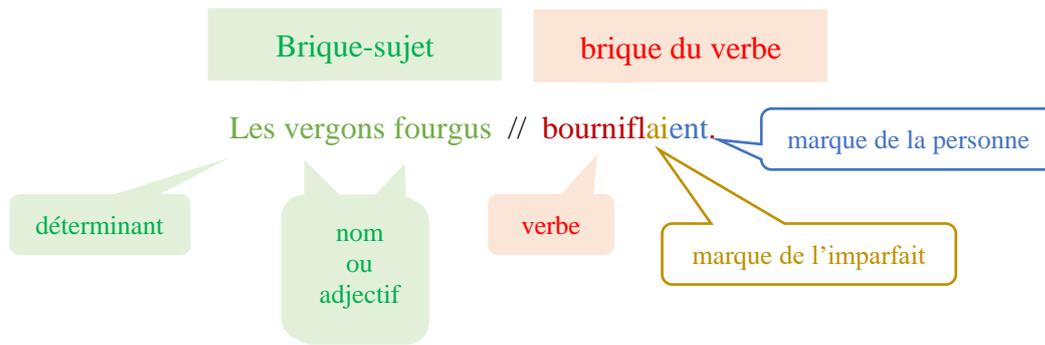
Dans l'exemple :

- Les verbes se terminent par *-aient* (personne 6), ils ont un sujet (au pluriel donc) à qui ils sont reliés (pas trop loin, mais pas forcément à côté non plus). On peut imaginer leur infinitif en enlevant les marques de personne et de temps et en mettant des marques d'infinitif.
- Les noms sont précédés d'un déterminant *l'* ou *les*, ils prennent le *-s* du pluriel avec *les*. Ils sont au singulier ou au pluriel.

- Les adjectifs sont à droite ou à gauche du nom, ils prennent le -s du pluriel car ils s'accordent avec le nom au pluriel. Si le nom est féminin, ils prennent un -e.

### Trace écrite

#### Retrouver l'organisation de la phrase



#### Prolongement possible :

Les élèves lisent leurs définitions et la classe constate la variété des univers évoqués (univers des sports de glisse ; univers des truands ; univers des zombies...) : l'organisation de la phrase permet de mettre en mots beaucoup d'univers différents.

#### Pour s'assurer que les élèves ont compris la leçon

##### 1 - Sauras-tu trouver les briques de la phrase ?

Il fouazouillait. Les comboniles  
Gyraient et pageaient sur l'al aire ;  
Tous les bazmèss étaient scouiviles,  
Et la mome prait d'olère.

##### Le gout des mots

Le poème du *Jabberwocky* est très célèbre. Il est composé (en anglais) avec essentiellement des mots-valises. De nombreux traducteurs en tentent d'en restituer le charme.

Ici, il s'agit de la traduction de Nablo (2010). La traduction proposée dans la leçon est la plus connue, celle d'Henri Parisot (1946).

Et voici celle de J.-B. Brunius (1948)

C'était grilleure et les tauves glissagiles  
Giraient sur la loinde et guiblaient ;  
Les borogauves avaient l'air tout chétristes,  
Et fourgarés les rathes vociflaient.

##### 2 – Pour chaque mot enlevé de ce texte, essaie de deviner sa classe grammaticale.

La ...1... ..2... sa ...3... sur la ...4... Les ...5... ..6... du ...7... et ils ...8... avec beaucoup d'...9... Toute la ...10... ..11... de cette ...12... ..13...  
J'...14..., ..15... J'...16...

## Corrigé

1 -

Il // fouazouillait. Les comboniles  
// Gyraient et pageaient sur l'alaire ;  
Tous les bazmèss // étaient scouiviles,  
Et la mome // prait d'olère.

2 -

La ...N... ...V... sa ...N... sur la ...N... Les ...N... ...V... du ...N... et ils ...V...  
avec beaucoup d'...N... Toute la ...N... ...V... de cette ...N ou Adj... ...Adj ou N...  
J'...V..., ...Adj ou Adv.... J'...V....

La lune répandait sa lumière sur la lande. Les kobolds jouaient du biniou et ils dansaient avec  
beaucoup d'entrain. Toute la contrée résonnait de cette musique diabolique.  
J'écoutais, immobile / attentivement. J'attendais.

La mère posa sa boîte sur la table. Les enfants entendaient du bruit et ils regardaient avec  
beaucoup d'attention. Toute la famille frémissait de cette arrivée soudaine.  
J'espérais, impatient / impatiemment. J'imaginai.

La troupe rejoignit sa place sur la gauche. Les anciens parlaient du passé et ils discutaient avec  
beaucoup d'animation. Toute la jeunesse s'éloigna de cette assemblée bavarde.  
J'interrogeais, timidement. J'insistais.

La vache posa sa patte sur la mangeoire. Les moutons approuvèrent du regard et ils accoururent  
avec beaucoup d'enthousiasme. Toute la basse-cour se félicitait de cette habile manœuvre.  
J'arrivais, silencieux. J'enrageais.

## Commentaires

1 -

Sur l'alaire peut appartenir au groupe verbal ou bien être un complément de phrase. Sans  
connaître la construction du verbe *pager* (?), c'est indécidable.

2 -

Les lacunes les plus simples à traiter sont celles qui sont précédées :

- par un déterminant : 1, 3, 4, 5, 7, 9, 10 – ce sont des noms qui ont été enlevés

- par un pronom personnel : 8, 14, 16 - ce sont des verbes qui ont été enlevés

D'autres lacunes imposent de projeter l'organisation de la phrase simple : groupe sujet + groupe  
du verbe : 2, 6, 11

Les lacunes 12 et 13 qui se suivent ne peuvent pas être occupées par un verbe (le verbe est en  
11), il faut donc qu'elles appartiennent à un groupe du nom avec adjectif. L'ordre peut être Adj  
+ N ou N + Adj, c'est indécidable.

La lacune 15 est la plus délicate à traiter. La virgule montre qu'elle correspond à un élément supplémentaire inséré dans la phrase : interjection, complément de phrase, apposition... Comme la lacune concerne un seul mot, on peut hésiter entre un adverbe complément de phrase, ou un adjectif apposé.

Les élèves peuvent intuitivement trouver une solution, mais ils n'ont pas encore les concepts pour décrire la configuration en termes grammaticaux.

On peut préférer supprimer cette occurrence.